

tera probablement le total à 360,000 millions de pieds. Ce chiffre forme peut-être la moitié de tout le bois sur pied au Canada.

Il est aussi évident que le Canada est appelé à devenir l'une des sources les plus considérables de pâte à papier et de papier du monde. Il n'est plus ce temps où l'on parlait des forêts vierges inépuisables, on commence seulement à présent à comprendre que ces sources peuvent être rendues inépuisables, si l'abatage s'opère de manière à ce qu'une nouvelle reproduction se fasse normalement, et si l'on protège effectivement le bois contre l'incendie.

Puisque nous ne pouvons pas douter que notre bois de pâte à papier sera mis à contribution, et que nos forêts devront en fournir une quantité toujours plus forte, il importe que nous sachions, aussi exactement que possible, la nature et la somme des diverses espèces qu'elles renferment.

#### INVESTIGATION SUR LES FORÊTS

Les développements de la guerre ont fait comprendre au public l'importance des industries fondamentales en tout plan de préparation, soit pour la paix, soit pour la guerre; il en est résulté une coopération plus étroite que jamais entre la science et l'industrie.

L'expansion et l'utilisation des industries fondamentales nécessaires demandent non seulement des plans intelligemment tracés en vue de la conservation des matériaux sur lesquels seront basées ces industries, mais aussi la direction des recherches scientifiques, afin que de nouveaux usages et de meilleures méthodes d'utilisation puissent être adoptés.

L'enrôlement au Canada de plusieurs soi-disant bataillons de bûcherons, pour abattre du bois à l'étranger, démontre

l'importance vitale de la relation qui existe entre la forêt et les nécessités de la guerre. On devra reconnaître au Canada, soit en temps de paix, soit en temps de guerre, que les industries du bois sont essentiellement des entreprises fondamentales, que d'elles dépend un grand nombre d'industries secondaires, d'une importance capitale pour la vie économique du pays, et que la meilleure utilisation de nos ressources forestières, y compris le développement de nouveaux usages et de nouveaux marchés, tant au pays qu'à l'extérieur, offrent encore un immense champ de recherches.

Il est parfaitement raisonnable de penser que nous devrions accroître l'usage intelligent du bois en apprenant à connaître davantage ses qualités. Une telle manière d'agir aura pour résultat une source plus abondante de revenus, pour le paiement de l'énorme dette qui écrase maintenant le pays.

Les travaux qui se rattachent aux études concernant le bois de pâte à papier et la fabrication du papier sont d'une haute importance et promettent d'aider sensiblement l'industrie.

La situation qui existe en Colombie-Britannique semble réclamer une attention spéciale. Cette province renferme presque la moitié du bois du Canada. On calcule qu'il serait possible d'accroître cinq fois l'abatage du bois, sans dépasser la quantité annuelle que produit la nature.

Si l'on peut compter sur cette énorme richesse potentielle, il est évident qu'il faudra développer un grand commerce d'exportation, car il n'est pas probable que les marchés locaux puissent tout absorber ces produits. Le développement d'un tel commerce d'exportation exigera non seulement un système de transport répondant aux besoins, mais une organisation de